

Discours Martine Letterie, Présidente de l'Amicale Internationale de Neuengamme, cérémonie commémorative, Neuengamme 3 mai 2021

Mesdames, Messieurs, chers amis,

J'aurais aimé me joindre à vous aujourd'hui pour cette cérémonie au Mémorial de Neuengamme, pour commémorer les victimes du camp de concentration de Neuengamme et de ses kommandos extérieurs. Lorsque les anciens déportés et leurs proches se rendent à cet événement depuis tous les pays représentés par les prisonniers de Neuengamme, non seulement nous nous sentons liés les uns aux autres, nous rendons également visibles par notre présence les immenses répercussions du régime criminel nazi sur la société européenne.

Puisqu'il est impossible de voyager actuellement, j'ai décidé de vous parler depuis un lieu associé à la sombre histoire du camp de concentration de Neuengamme. Je me tiens ici devant le monument appelé « L'homme de pierre ». Cette statue qui représente un prisonnier devant le peloton d'exécution commémore les victimes disparues dans le camp de concentration d'Amersfoort aux Pays-Bas. Le monument se trouve au bout d'un champ de tir long de 350 mètres, en face de l'ancien camp de concentration Amersfoort. Ce champ de tir a été entièrement creusé par des détenus dans des conditions inhumaines. Le site était l'un des nombreux lieux d'exécution de la région. Immédiatement après la guerre, plusieurs fosses communes y ont été mises au jour.

Les premiers prisonniers sont arrivés le 18 août 1941 au camp de transit de la police d'Amersfoort. Mon grand-père Martinus Letterie était l'un d'entre eux, il avait le numéro de camp 6. Il a été arrêté en juin 1941 parmi les 600 communistes présumés ou réels dans le cadre de l'action dite CPN. Ils ont d'abord été emprisonnés dans le camp de Schoorl, et en août le premier groupe a été déporté ici à Amersfoort. Ils sont entrés dans un cauchemar. Leur traitement a été bien pire que celui réservé à tous les prisonniers arrivés après eux.

Ils ont en effet servi de matériel de démonstration. Les SS venus spécialement du camp de concentration de Sachsenhausen ont montré à leurs nouveaux collègues comment traiter les concentrationnaires et utilisé dans ce but le premier groupe de détenus. Le premier transport vers le camp de concentration de Neuengamme a quitté Amersfoort en novembre 1941, le second le 13 décembre 1941. Mon grand-père Martinus Letterie en faisait partie. Il a succombé à l'âge de 33 ans cinq semaines après son arrivée à Neuengamme.

Des sites comme le camp de concentration d'Amersfoort existaient partout en Europe. Quarante-vingt-dix pour cent des détenus du camp de concentration de Neuengamme ne venaient pas d'Allemagne. En Belgique, des prisonniers de Fort Breendonk ont été déportés à Neuengamme, en France des prisonniers tant français qu'espagnols depuis Compiègne et Belfort, des prisonniers danois à partir de Horserød et Frøslev et des prisonniers polonais de Pruszków. Les prisonniers allemands provenaient d'autres camps de concentration en Allemagne et entre autres de Fuhlsbüttel, la prison de la Gestapo de Hambourg. Se trouvaient en outre à Neuengamme des prisonniers originaires d'Autriche, de Tchécoslovaquie, du Luxembourg, de Yougoslavie, d'Union soviétique, d'Italie, de Norvège, de Hongrie, des États baltes et de la Grèce. Environ la moitié des détenus ont péri, les autres sont restés marqués à vie.

Un groupe de survivants de diverses nationalités a fondé en 1958 l'Amicale Internationale KZ Neuengamme, organisation réunissant les amicales de survivants et de proches fondées dans différents pays.

Les fondateurs ont prêté serment de porter témoignage sur la déportation et sur les crimes contre l'humanité commis dans les camps de concentration. Ils aspiraient à contribuer à une Europe unie et pacifique, au sein de laquelle les droits fondamentaux seraient garantis.

Témoigner, voilà ce que nous continuons à faire aujourd'hui, où que nous soyons. Nous persisterons toujours à relater le vécu de nos pères, mères, oncles, grands-pères, grands-mères et arrière-grands-pères, et à commémorer les victimes du régime nazi. En leur nom, nous entendons défendre la démocratie et les droits fondamentaux en Europe et dans le monde !